

Il immortalise les vitrines abandonnées de la France oubliée

Mers-les-Bains. Et si la mémoire des villages passait par leurs devantures désertées ?
Le photographe Franck Delautre capture depuis dix ans ces vitrines fermées qui racontent une France en train de disparaître.

Karine Néel

journaliste

Je photographie une France qu'on ne reverra plus jamais. » Franck Delautre, photographe indépendant installé à Mers-les-Bains, a passé dix ans à parcourir la France à vélo. Son objectif : immortaliser les vitrines de commerces abandonnés dans toutes les villes et villages. Son livre *Vitrines orphelines, le rideau est tombé* (Suzac éditions), sorti le 9 octobre 2025, rassemble une sélection de ses photos, à la fois touchantes et pleines de nostalgie.

360 images

Tout a commencé en 2014, lors d'une simple randonnée à vélo dans un village de la Somme. « Je me suis arrêté devant une ancienne boucherie fermée. Les couleurs, l'enseigne, le rideau baissé... Ça m'a marqué. J'ai ressenti toute l'histoire derrière cette façade. J'ai pris une photo, et depuis, je n'ai plus arrêté »,

raconte-t-il. Depuis, il parcourt chaque année des milliers de kilomètres sur son vélo. Plus de 10 000 clichés sont aujourd'hui soigneusement rangés dans ses archives numériques.

À force de photos et de souvenirs accumulés,

« Dans les villages, ces vitrines abandonnées sont les dernières traces de la vie d'avant. »

Franck Delautre
photographe

Franck Delautre a décidé d'envoyer son projet à plusieurs maisons d'édition. « J'ai envoyé sept mails avec environ 1 000 photos. Deux réponses positives le soir même, dont les éditions Suzac, avec qui j'ai signé », explique-t-il. L'éditeur et le photographe ont choisi ensemble les 360 images du livre et écrit les textes qui les accompagnent. Mais impossible de tout

savoir : « J'ai indiqué les noms des villages ou villes les plus connus, mais beaucoup d'endroits restent secrets. »

Les photos racontent toutes une histoire. Certaines montrent les devantures entières, d'autres s'attardent sur des détails : peintures, vieilles enseignes, plaques anciennes... Ceux qui connaissent bien la région reconnaîtront sûrement quelques boutiques de Tréport ou de Saint-Quentin-Lamotte.

« Les vitrines que je photographie sont restées dans leur jus, sans rénovation », précise Franck Delautre. Ce travail touche beaucoup de gens : « Ça réveille des souvenirs d'enfance, des villages traversés, des vacances chez les grands-parents, quand on passait devant la boucherie ou le salon de coiffure du coin. » Pour renforcer cette impression d'abandon, il préfère les cadrages frontaux, bien droits, qui mettent en valeur la beauté passée des lieux.

Depuis l'adolescence, il aime la photo et assume une démarche de témoin : « En ville, les devantures ont changé, beaucoup de plastique

et de fast-foods... Dans les villages, ces vitrines abandonnées sont les dernières traces de la vie d'avant. »

Au musée d'histoire de la vie quotidienne

L'histoire des vitrines ne s'arrête pas à ce très beau livre. Soixante-treize de ses œuvres sont exposées jusqu'au 30 décembre 2025 au musée d'histoire de la vie quotidienne de Petit-Caux. En 2026, d'autres expositions sont programmées au musée de la Vie d'autrefois aux Ormes-sur-Voulzie et à Angers. Aujourd'hui, Franck Delautre poursuit son travail de mémoire avec un projet sur les galets de la Manche. « Je photographie en gros plan des galets choisis essentiellement sur la plage de Mers. En photo, les textures sont sublimes. Sur fond noir, on dirait parfois des planètes. » ●

« Vitrines orphelines, le rideau est tombé », Franck Delautre, Suzac éditions, 27,90€, 224 pages, relié, plus de 400 illustrations.



Franck Delautre, photographe indépendant, a parcouru des milliers de kilomètres à vélo pour capturer les vitrines abandonnées de France.